

Jean-Pierre Drapier

Quand a été créé le RIP, Réseau institution et psychanalyse, nous n'avons pas pensé à toutes les occurrences du « et » ! En particulier, lors des premières discussions, ce sont surtout les questions de la cure, de l'acte, de l'orientation, de la thérapeutique dans, sur et par l'institution qui sont très largement apparues, même si le social a été d'emblée présent. Mais je ne me souviens pas d'une discussion sur une pratique pourtant fortement répandue chez les analystes : l'analyse des pratiques. Pourtant, Jean-Pierre Leblanc vient nous le rappeler fort opportunément dans son texte : « "Le réel", c'est ce qui dans l'expérience est hors sens, hors langage. C'est "l'expulsé du sens" (séminaire *R.S.I.*), parce que c'est en deçà et au-delà des possibilités mêmes du langage. » Comment une institution, et en tant que telle confrontée au réel, pourrait-elle survivre, comment chacun de ses membres pourrait-il s'en sortir sans ces moments de tentatives de border le trou du réel ? Surtout dans une institution sociale chargée de la protection de l'enfance où « c'est du réel d'une "jouissance" hors limite, en excès, qu'il s'agit » ?

Mais encore faut-il que cette mise en mots ne viennent pas aggraver les choses, voire participer à la jouissance. Au travers de quatre repères et de trois remarques, procédé somme toute fort économique, Jean-Pierre Leblanc nous livre quelques clés précieuses pour nous orienter. Bien sûr, et c'est heureux, cela laisse ouvert de nombreuses questions.

Les membres du RIP préparent activement leur première Journée qui aura lieu le samedi 9 octobre à Paris ; nous espérons les lecteurs du *Mensuel* nombreux à venir avec leurs questions répondent à la question posée à cette occasion : « Y a-t-il du psychanalyste en institution ? »